

Les bruits de la Fabrica'son, novembre 2005

« Le sextet est idéal pour développer un univers possédant à la fois le coté intime des petites formations et le coté musclé des grandes. »

Sébastien Jarrousse répond à nos questions :

Comment ce groupe, ce projet est-il né ? Est-ce la musique qui t'a fait choisir les musiciens ou le contraire ?

Ce groupe est né de l'influence d'un saxophoniste écossais qui s'appelle Tommy Smith (que j'ai découvert grâce à Loïc Dequidt). C'est un saxophoniste qui a lui même beaucoup écrit pour sextet et je dois dire que c'est plus la musique qui m'a fait choisir les musiciens que le contraire.

Sur ton cd, on parle de jazz celtique comme ta musique de prédilection. C'est quoi exactement ? C'est comme ça que tu définis ta musique ?

En fait, les titres que j'ai choisis sur mon disque ne sont pas totalement représentatifs d'un mélange entre le jazz et la musique celtique car j'ai avant tout voulu mettre les meilleurs prises - ce sont les aléas d'une séance d'enregistrement - mais je peux vous assurer que mes autres compositions représentent un authentique mélange de jazz et de musique celtique...

On n'a pas l'impression, en écoutant ta musique que vous jouez en grande formation (sextet) car c'est très aéré et les solistes prennent bien leur temps pour développer leurs solos... cela reste très intimiste, c'est ce que tu voulais ?

Cette impression est normale car le sextet n'est pas vraiment une grande formation, cependant c'est une formule qui peu "sonner" large si les voix des trois "soufflants" sont correctement exploitées. De plus, je pense que le sextet est idéal pour développer un univers possédant à la fois le coté intime des petites formations et le coté musclé des grandes.

La composition et l'arrangement t'apportent-t-ils des changements dans ton jeu ?

La composition et l'arrangement m'apportent beaucoup du point de vue de l'originalité et de la maturité dans mon jeu bien qu'il me reste encore un océan tellement vaste à découvrir.

Les prix que vous avez gagnés à La Défense vous ont-t-ils beaucoup apporté ?

Les prix du concours national de jazz de La Défense m'ont permis de financer un enregistrement de qualité, d'obtenir quelques concerts dans des festivals réputés et

d'avoir un peu de presse, ce qui est déjà formidable !...(je salue au passage André Francis qui m'a beaucoup aidé)

Qu'est-ce que ça t'a apporté de jouer avec Albert Mangelsdorf ? Quels enseignements en as-tu tiré ?

Cela m'a appris que le plus important dans une carrière de musicien, c'est de trouver une véritable personnalité, quelque chose qui nous appartienne d'une manière ou d'une autre. Quand vous écoutez un musicien tel qu'Albert Mangelsdorf (célèbre tromboniste allemand) écrire ou jouer de la musique, vous comprenez qu'il a vraiment des choses précieuses à apporter au monde, qu'il s'est battu toute sa vie pour une noble cause...

As-tu d'autres projets ? Joues-tu aussi en petite formation ?

Oui, j'ai un quintet dont je suis très fier et que je co-leader avec le batteur Olivier Robin. Il se compose d'Emile Spanyol au piano, de Jean-Daniel Botta à la contrebasse et d'Olivier Bogé au sax alto. J'ai composé pour ce quintet un répertoire d'une quinzaine de morceaux situés entre des esthétiques aussi différentes que Brandford Marsalis, Wayne Shorter et un hard-bop franc et festif...

Merci et rendez-vous pour le concert du 6 novembre prochain à 16 h...